

# Génération sacrifiée

Rohff

Ils nous ont pris pour des teu-bés...  
Sachez que...

Si autant de jeunes se sacrifient, ce n'est pas pour rien  
Y'a aucun plaisir à se suicider, ce n'est que pour assouvir notre faim  
Avant la fin de cette chienne de vie, on espère en vain respirer une meilleure vie  
Enfin quitte à risquer sa vie en chemin, c'est notre avis  
Toute une génération noyée par la fume, la solitude  
Et quand on marche en bande chacun a son vécu, son attitude  
Ses réactions, ses pulsions, ses ambitions, ses directions  
Le plus souvent dans le banditisme, les transactions  
Pour les gens qui font de l'argent, intelligemment  
Quant aux mineurs qui agressent les gens dans la rue, méchamment  
Un conseil : joue pas le malin avant que ce soit trop tard avant que tu fasses de la taule  
Tombe dans la fume, l'alcool, va à l'école  
Déconne pas car c'est ta mère qui en souffrira  
Tes petits frères que t'influenceras, l'Etat qui en rira  
Écoute-  
moi : fais pas la tête de mule, ou conneries sur conneries t'accumules  
Pendant que tu te la racontes devant tes potes, c'est le système qui t'encule  
C'est ridicule, combien ont commencé comme toi ?  
Et aujourd'hui plus âgés que toi, combien regrettent la chance que t'as ?  
Génération sacrifiée, j'explique pourquoi c'est comme ça  
Pourquoi on est comme ça, qu'est-ce qui nous pousse à faire ça  
Je vois qu'ils parlent de plus en plus de délinquance à la télé  
Laisse-moi m'en mêler, je mène le débat de tous ces enculés  
Politicards de merde, démagogues, Rohff refuse le dialogue  
Ils nous prennent pour des mongoles, veulent qu'on consulte des psychologues  
Ils se foutent de notre gueule, nous endorment avec les grands mots français  
J'ouvre ma gueule, hardcore, révolté aux sourcils froncés  
Je récite la vie de tous les jours, ça se passe en bas des tours  
Des cités HLM, mon ghetto et ses alentours  
Hardcore le décor qui m'entoure, je t'en prie viens faire un tour  
Tu sais très bien où ça se trouve, donc ne fais pas de détour  
Approche de la délinquance, des mauvais garçons en abondance  
Fais face aux conséquences de ton institution de ton intelligence et de tes circonstances critiques  
Etat d'urgence chaotique pour les familles d'Afrique  
Entourées que de racistes et de flics  
En majeure partie, y'a que des ciste-ra  
Répartis dans la police, justice en tant que magistrats  
Complices de l'Etat et du programme qui nous est imposé, croyant apprivoiser  
Par la prison ceux qui veulent s'opposer  
Mais rien à foutre pour les cas sociaux qui sortent du placard  
C'est la banqueroute donc on revient au point de départ, prend la même route  
Vu que rien n'a changé et que sans argent impossible de te ranger  
En France, même avec des papiers, t'es qu'un étranger  
Sachant qu'ils volent notre oseille, ce qui fait de leur vie une merveille  
Veulent qu'on sommeille dans la misère jusqu'à que la mort nous réveille  
À la veille de la fin du monde, l'amour m'a rayé de son parcours  
T'es allé en cours courir les risques afin de trouver une porte de secours  
Ici personne crie au secours, c'est chacun pour soi  
On conçoit s'en sortir sans compter sur qui que ce soit  
Tous dans le même cas, famille nombreuse c'est galère

Déconcerté par une enfance laborieuse, c'est l'échec scolaire  
Maintenant, c'est la rue qui t'attend au tournant  
C'est pas de ta faute ni celle de tes parents, c'est celle du gouvernement  
Qui fait payer les fiscs, les impôts  
À nos parents à plein pot, qui eux travaillent sans repos  
Sachant qu'ils ont des gosses à nourrir, leur scolarité à suivre  
Le loyer, l'électricité à payer pour survivre  
Avec quoi ? Une misère, comparé à vos salaires  
Bande d'enculés de vos mères, à cause de vous, on fait pleurer nos mères  
Comment veux-tu qu'il règne une bonne atmosphère de famille  
Qu'il y ait de l'affection, du bonheur, comme chez vous les ches-ri ?  
Avec une telle situation, y'a de quoi péter les plombs sous la pression  
Vous sacrifiez notre génération  
Nous, jeunes du ghettos souffrons d'une douleur atroce  
Qui nous vient du fond du cœur, ce qui nous rend plus féroce  
Car le contenu de nos coeurs renforce nos conceptions de la vie  
Les mauvaises péripéties, nous endurons endurcis, noircis  
Renferme notre état d'esprit de rage provoque l'orage  
Qui, lui, fait tomber les larmes comme la pluie  
Aujourd'hui, le sang coule autant qu'hier  
Parce que le système pose le même problème qu'hier, cause des pulsions meurtières  
Les jeunes s'affrontent malgré que c'est le même combat  
Deux trains qui se rencontrent à 100 à l'heure ça fait des dégâts  
Du carnage, dans le bain de notre sang on nage  
Et quand on s'entretue c'est pour leur victoire qu'on s'engage  
Dans ma rue, y'a que des mecs qui biz, des petits qui jouent au foot  
Quand aux toxicos qui se shootent, je leur fais pas la bise mais je les shoo-te  
Parce que tu vois, moi la came ça me dégoûte, écoute  
Si toi tu la refouges c'est ton problème, chacun sa route  
En ce qui me concerne j'ai assez de poisse pour que j'en rajoute  
Et j'ajoute, que j'ai foi en Dieu, et l'enfer je redoute, j'ai des principes  
Je suis pas de ces types qui s'affirment comme disciples du Sheïtan  
Participant au triomphe du haram  
J'anticipe, 6-6-7 façon de marcher de travers  
Manière de la remettre à l'endroit, car ils nous la font à l'envers  
Et il s'avère qu'à tout les coups c'est nous qui payeront les risques  
Dans ces lieux spéciaux construits pour les cas sociaux  
T'as compris : la son-pri, afin de nous priver de notre liberté  
On fait le nécessaire pour vivre et on survit dans la pauvreté  
En gros on préfère mourir debout que vivre à genoux  
Ils nous appellent "voyous" parce qu'on déjoue les plans qu'ils projettent sur nous  
En gros je sais ce qu'est le mal et le bien  
Et j'ai vu que nous faire du mal leur faisait du bien  
Ils nous ont tout donné pour nous détruire, anéantir  
Et à partir de leurs projets ils comptent tout reconstruire  
Ils se tapent des délires sur notre dos, mènent des expériences  
Prennent pas conscience qu'ils nuisent gravement à notre existence  
Quand je pense qu'à Vitry à 16 ans ça braque des banques  
Ce qui montre à quel point c'est l'argent qui manque  
Je crois qu'ils se rendent pas compte qu'ils mettent de l'essence dans le feu  
Même les petits de la cité tentent de tricher dans leurs jeux  
En bas de la pente, on essaie tous de grimper comme on peut  
Afin de répondre à nos attentes puisqu'on ne peut compter sur eux  
Influencé par le banditisme, une jeunesse sacrifiée, répondez :  
Que deviendront les petits de mon quartier ?  
Puisque le problème c'est l'argent, et sans argent c'est malheureux  
C'est vrai qu'il pourrit les gens, mais nous permet d'être plus heureux  
Car assoiffé par un bonheur dont on rêve tant, dont on souhaite tant  
Paie comptant suffisamment pour être contents

On dit que le temps a pour meilleur amie la réussite  
On a trop longtemps attendu donc on procède à l'illicite  
On s'incite, s'entraîne, puisqu'on traîne ensemble  
Vu que nos situations se ressemblent il est normal qu'on s'assemble  
Ensemble, on fait des choses qu'on aurait jamais voulu faire  
Et quand ça marche mon frère, c'est sûr que t'iras le refaire  
C'est plus fort que toi, sans ça tu n'es rien, plus de moyens  
T'as froid, t'as faim, tu deviens ce galérien  
Qui voit les gens passer, les belles voitures passer  
Et là tu te sens dépassé quand tu sens le temps passer  
En silence, tu pètes les plombs, tu perds la raison  
Très vite t'en trouves une autre : celle de la tentation pour l'évasion  
Tragique destin quand tu as pour option la rue  
À l'école tu ne comprends rien, parce qu'au fond tu ne suis plus  
Donc t'abandonnes, et laisses ça pour tes petits frères  
En espérant que tes petites frères vont faire ce que tu n'as pu faire  
Voilà que tu tombes dans l'alcool, les spliffs, ce qui n'arrange pas les choses  
T'es trop fatigué, impulsif, qui revendique une vie en rose  
Rabzas, re-nois c'est vrai que ce mode de vie est insensé  
Mais faut à tout prix se reprendre, cessons de nous enfoncer  
Si tu veux pas comprendre, c'est que t'es un peu défoncé  
Une fois a jeun réalise enfin dans quel fossé tu t'es lancé  
Je crois pas que c'est le destin qui veut que tu courre à ta perte  
Mais le système qui fait de sorte à ce que tu te jettes dans la merde  
Puis tu refuses de te soumettre et ça ils l'acceptent pas  
T'es pas chez toi, donc ils envoient leur fils à tes pas  
La police tourne jour et nuit, te voit galérer  
Pendant que tu joues les caïds dans la rue on t'a déjà repéré  
Pour un petit bout de drogue douce, tu pourrais finir au poste  
Juste pour te casser les couilles, poussé à bout tu ripostes  
Et là t'as perdu, six millions de façons de nettoyer les rues  
"La France aux français", les immigrés ils n'en ont jamais voulu  
Dans ma rue, on a des Babtous qui ont perdu la boule  
Ils s'en battent les illes-cou, parce que leur propre bled les refoule  
Je parle pas de ces bouffons qui ont tout, qui se laissent engrainer  
Mais ceux qui n'ont rien comme nous, ont la rue pour destinée  
C'est triste, ce vice finit par nous avoir  
Plus tu persistes, plus t'accentues la sentence du pouvoir  
[Que je sois?] responsable de toutes nos contraintes  
Ils portent atteinte à nos vies, laisse pas d'empreintes car l'homicide est bien réfléchi  
Je ressens la crainte en observant de loin les gamins  
Quand je repense à hier en voyant aujourd'hui j'imagine demain  
Sur le terrain, ils voudront nous abattre comme du bétail  
On fera la guerre dans nos quartiers, transformés en champs de bataille  
Vu que pour un rien, ils dégainent le P38 pour braquer, rarement a jeun  
C'est pas à un alcoolique qu'il faut que tu refilles un tard-pé  
Une forte pensée aux nôtres tués de la main de la police  
Protégés par la loi écrite sûrement de la main d'un raciste  
Pour tous mes frères incarcérés, au microphone j'insiste  
Je suis pas venu là en tant qu'humaniste, mais en tant que soldat qui résiste  
Même si on en a marre, qu'ils ont tourné nos vies en cauchemars  
Nous ne perdons pas espoir, nous resterons débrouillards  
Je pense qu'à l'avenir, faudra penser à construire d'autres prisons  
Parce que le béton voit grandir sur lui des nouvelles générations  
  
Ouais je te parle des marmots qui jouent au foot à la cité, hein  
Pour l'instant ils sont inconscients  
Mais bientôt ils seront conscients que sans argent tu n'es rien  
Et ils feront tout pour l'avoir, comme nous ils vont se démerder  
Hein, je vais pas te faire un dessin

Et ils iront CJD au grand quartier  
Et avec fierté ils en parleront comme beaucoup aujourd'hui  
Tu vois, pourtant au départ on était tous des bébés innocents...